# Demain les élections européennes

# Les huit clés du scrutin

Les résultats du scrutin européen fourniront huit enseignements sur l'état de l'opinion à l'égard de l'Europe et du système politique.

Dans l'ensemble des scrutins auxquels les Français sont appelés à participer, les élections européennes occupent une place particulière. Le mode - une représentation proportionnelle dans le cadre national - entraîne d'abord une multiplication des listes (20 en 1994 et déjà 15 en 1989). Placés en face d'un choix plus ouvert que celui auquel ils sont habitués dans le cadre du scrutin majoritaire, les électeurs ont

compétition électorale est la signe d'une reprise ou d'un re-

#### 1. - Le niveau de l'abstention

tion avait été de 39,3 %. Celui-ci n'a cessé de croître au fil des différents scrutins dans la mesure où l'effet de nouveauté ne jouait plus, où les pouvoirs du Parlement européen restaient

PAR COLETTE YSMAL.

département d'études politiques du « Figaro »

ainsi la possibilité de fragmenter leur vote. Ils le font en outre d'autant plus facilement que la désignation des députés européens est sans conséquence sur la répartition du pouvoir national. Ainsi peuvent s'exprimer sans contraintes des opinions qui s'articulent soit sur des humeurs ou des refus purement nationaux (comme la sanction éventuelle du gouvernement en place ou l'attirance pour des hommes jugés nouveaux), soit sur des enjeux qui ne trouvent tions locales et nationales (l'environnement, par exemple, ou surtout les attitudes à l'égard de la construction européenne).

Cette fragmentation des votes rend plus aléatoire l'interprétation des résultats obtenus par les différentes listes en présence. Depuis la première élection au suffrage universel du Parlement européen, en 1979, les grands partis ont été constamment les victimes du système électoral, et ce qui apparaissait comme un insuccès a rarement été confirmé lors des élections suivantes. puis 1984, ce système a tou-jours aussi permis l'émergence de partis ou de mouvements dont le succès apparaissait d'autant plus considérable qu'ils n'avaient jusqu'alors recu qu'une audience limitée mais qui, souvent (Front national et écologistes), ont trouvé dans les suropéennes la première étape de leur entrée dans le système politique.

Ainsi les clés du scrutin ne doivent pas être tenues pour an-nonciatrices de l'avenir, et no-amment pas des résultats de la prochaine élection présidenielle. Elles ne prétendent donner qu'une mesure des résultats tes principaux candidats dans ine situation donnée, celle où la

commencer le dépouillement.

campagne officielle ainsi que la 100 000 francs exigé pour se présenter.

Les modalités du scrutin

choisir entre 20 listes afin de désigner pour cinq ans les

87 députés français au Parlement européen. Le scrutin, à un

seul tour, se fait à la représentation proportionnelle, sur listes nationales, sans possibilité de panachage ou de vote

préférentiel. Les bureaux de vote seront ouverts de 8 heures

à 22 heures dans toutes les communes : une durée inhabi-

tuelle rendue nécessaire par l'obligation d'attendre la fin du

scrutin dans tous les pays de l'Union européenne avant de

més pour avoir des élus - cinq au minimum - au Parlement

de Strasbourg et pour se faire rembourser les frais de la

Une liste doit obtenir au moins 5 % des suffrages expri

mpagne officielle ainsi que le cautionnement de

Quelque 39 millions d'électeurs sont appelés demain à

mal connus des citoyens et où les campagnes électorales ne permettaient de distinguer ni les enjeux de l'élection ni les positions des différents candidats sur la construction européenne Il est peu probable que l'élection de 1994 rompe avec cette dynamique. Un taux d'abstention de l'ordre de 55 % confirmerait la tendance à un désintérêt grandissant. Si l'abstention se situait au niveau de celle de 1989 (50,6 %), on se trouverait dans la norme. Si elle était inférieure et surtout si elle ne concernait que 45 % des inscrits, ce serait une réelle surprise, mais aussi le signe que les citoyens ont compris que l'Europe fait partie de leur horizon.

#### 2. - Le Parti communiste

Les différents scores obtenus par le PCF aux européennes s'insèrent d'abord dans la crise électorale qu'il connaît depuis le début des années 80, puisqu'il est passé de 20,5 % des exprimés en 1979 à % en 1984 et 7,7 11,2 % en 1984 et 7,7 % en 1989. Les plus récents résultats montrent aussi que les élections nationales (présidentielles ou européennes) lui sont le plus défavorables dans la mesure où il ne peut pas profiter de son implantation locale et de ses no tables. En 1989, il avait perdu un peu plus de 3 points par rap-port à son résultat des législatives de 1988. Une perte comparable par rapport aux législatives de 1993 l'amènerait près de 7 %, soit une faible érosion par rapport aux européennes de 1989. Un score inférieur constituerait un échec historique, puisque le PCF n'aurait jamais été aussi bas. Tout résultat supérieur à 8 % serait le

#### 3. - Le Parti socialiste

Les élections européennes n'ont jamais été très favorables au PS et à ses alliés. En 1979, la liste conduite par François Mitterrand obtenait 23.6 % des suffrages exprimés, soit un peu moins que les voix recueillies par le PS, le MRG et les divers gauche aux législatives de 1978 (26 %). En 1984, la liste Jospin, avec 20,8 %, se situait très en retrait non seulement des résultats de 1981 (38 % aux législatives) mais même de ceux de 1986 (32 %). En 1989, la liste Fabius n'atteignait que 23,6 % des exprimés alors qu'aux législatives de 1988, les partis qui la soutenaient en avaient obtenu

Le scrutin de 1994 est encore plus difficile pour le PS. D'une part, il n'a recueilli en 1993 que 20 % des suf-frages ; d'autre part, il est contesté d'un côté par M. Chevènement, de l'autre par M. Tapie. Dans ces conditions, un score de 19 % témoignerait, dans une période évidemment de « basses eaux », d'une cer-taine réussite ; 17 % serait le signe d'une relative résistance. En dessous, il faudrait parler d'effondrement lié à l'incapacité

actuelle du PS à contrôler un conséquence, tenté par di-

# 4. - Les écologistes

Absents ou marginalisés dans tous les scrutins antérieurs à 1989, les écologistes avaient effectué leur percée d'abord lors des municipales et ensuite lors des européennes (10,6 %). Confirmé lors des élections cantonales et régionales de 1992, le succès des Verts et de Génération Écologie a été moindre en 1993 (7,8 %). Depuis, la crise des deux organisations a été manifeste et elle se traduit, dans ce scrutin européen, par leur division qui risque, par ailleurs, de les priver de représentation au Parlement de Strasbourg.

Le score des écologistes peut être apprécié de deux manières. D'une part, en cumulant les résultats des deux listes, on peut mesurer l'influence actuelle du mouvement écologiste dans une élection qui lui est a priori favorable. Si M. Lalonde et M<sup>me</sup> Isler-Beguin obtiennent ensemble 8 % des suffrages exprimés, ce sera le signe de la vitalité sinon des partis, du moins de l'électorat et de l'enjeu écologistes; avec 6 %, ce serait un reflux honorable ; un résultat inférieur montrerait l'effondrement

On peut, d'autre part, se de-mander si l'une des listes dépassera le seuil des 5 % des suffrages exprimés, et laquelle. Outre que cette dernière aurait des sièges, son leader pourrait s'assurer une quasi-hégémonie sur le mouvement écologiste.

## 5. - Le RPR et l'UDF

Depuis 1979, le RPR et l'UDF n'ont jamais affronté les élections européennes dans les conditions. Alors qu'en 1979, ils avaient présenté deux listes conduites respectivement par M. Chirac et Mm Veil, il avaient fait liste commune en 1984 derrière M<sup>no</sup> Veil. En 1989, alors que M. Giscard d'Estaing dirigeait une liste UDF-RPR, M<sup>me</sup> Veil animait une liste indépendante mais, en fait, de coloration UDF-CDS. Cette fois, il y a de nouveau une liste unique, mais elle est contestée par celle de M. de Villiers, rejeté par M. Baudis et ses amis hors de la majorité gouvernementale.

Si l'on cumule pour 1979 et 1989 les scores des différentes 1984. le RPR et l'UDF résistent bien à la multiplication des listes, puisqu'ils obtiennent des résultats assez proches de ceux des législatives de référence 1978 pour les premiers et 1981

de ce courant et annoncerait ou 1986 pour les seconds. En revanche, en 1989, le score cu-mulé de M. Giscard d'Estaing et de M. Veil (37,9 %) reste inférieur à celui des législatives de 1988 et plus encore de 1993. C'est dans cette seconde logique que devraient s'insérer les résultats de la liste Baudis. De fait, étant donné la concurrence organisée de M. de Villiers, un résultat voisin de 35 % serait un incontestable triomphe. Avec 32 % des exprimés, on pourrait encore parler de bonne tenue. En revanche, tout score inférieur et, a fortiori, tout résultat en dessous de 30 % sonnerait comme une condamnation de la stratégie de l'UDF et du RPR dans ces élections euro-

# 6. - Le Front national

En 1984, le scrutin européen avait révélé l'influence électorale du parti de M. Le Pen en 1989, il avait confirmé, après la présidentielle et les législatives de 1988, son implantation puisque le Front national, avec 11,8 % des exprimés, obtenait un résultat intermédiaire entre celui de la première (14,4 %) et celui des secondes (9,8 %). De fait, les élections se déroulant dans un cadre national et fortement personnalisées apparaissaient très favorables au parti

... 32 Une bonne tend

Ocases 13 L'impiants

o 11 Le déclin

En 1993, le FN a encore progressé. Pour lui, l'enjeu des européennes apparaît relative-ment simple. Tout résultat supérieur à 13 % serait la preuve de sa solide implantation et de sa capacité à contrôler son électorat, alors même que la gauche n'est plus au pouvoir et que le gouvernement Balladur a donné des gages aux électeurs lepénistes sur la question de l'immigration. Un pourcentage de l'ordre de 11 % montrerait un certain déclin, sans que l'on puisse parler toutefois d'échec. En revanche, si le résultat était inférieur à 9 %, ce serait peutêtre l'amorce du reflux.

#### 7. - Les listes nouvelles

Parmi les autres listes en présence, on retiendra les quatre qui ne relèvent pas des partis ou mouvements traditionnels et sont nouvelles dans le jeu électoral : celles de MM. Chevènement, Schwartzenberg, Tapie et Villiers. Pour les deux premières, l'objectif est d'atteindre la barre des 5 %, ce qui serait un incontestable suc cès, prouvant, dans le premier cas, l'existence d'une gauche « eurosceptique » et dans le se cond, l'importance pour une fraction de l'électorat de l'enjeu bosniaque. Seuls des scores très inférieurs, de l'ordre de 2 à 3 %, signifieraient que les deux listes ont échoué dans leur en treprise.

Pour M. Tapie, son résultat témoignera de sa capacité à faire exister à travers sa personne le MRG et à bâtir sur flan droit du PS (mais au détriment de celui-ci) cette force de centre gauche que le président de la République a appelée de ses vœux depuis quelques an-nées et qu'il avait essayé de construire en suscitant, lors des élections européennes de 1984. la liste dirigée par M. Stirn. Pour cela, il faut que M. Tapie, non seulement obtienne plus de %, mais atteigne entre 7 et 8 % des suffrages. Au-delà, ce serait un triomphe

Le score de M. de Villiers montrera, lui, la dimension d'un électorat conservateur assez anti-européen pour se détacher d'une liste UDF et RPR dont le leader a pourtant tempéré ses positions « fédéralistes » Si le député de Vendée n'atteignait pas 5 % des suffrages exprimés, l'échec serait patent, dans la mesure où il serait prouvé que ses thèses demeurent margi nales. Entre 7 et 8 %, la percée serait effective. En cas de résultat supérieur et plus proche de 10 %, non seulement le candidat aurait réussi à s'imposei mais une importante fracture se serait produite au sein de l'élec torat qui, en 1993, a voté pour le RPR et l'UDF.

# 8. - La « crise de la politique »

La multiplication des listes qui souhaitent faire entendre une voix différente de celles des partis politiques traditionnels ou des partis de gouvernement (PS, RPR et UDF) invite à s'inté resser à leur résultat global D'après les plus récents

dages, les grands partis cumu-leraient moins de 50 % des suffrages exprimés, ce qui n'est ja mais arrivé, puisqu'aux européennes de 1989 comme aux législatives de 1993, ils re-présentaient 61 % de ces suffrages. S'il se confirmait qu'une majorité des électeurs choisissait, de l'extrême gauche à l'ex trême droite en passant par les ievo ». l'Autre Politique et l'Autre Europe sans compter les « Chasseurs » et autres listes qui ne représentent que des individus, des forces toutes plus ou moins extérieures au système politique, cela démontre rait la profondeur de la crise de la politique ou de la représenta tion. Sans doute le mode de scrutin y aurait-il aidé. Toutetois, libérés des contraintes du système majoritaire, les électeurs auraient aussi exprimé une tendance profonde : leur insatisfaction à l'égard du système politique.

- PUBLI-INFORMATION -

# Pour les angoissés du cheveu. l'homme de l'année

c'est Mr VOISIN, chercheu reconnu de l'industrie pharmaceutique. Son inven-tion récente, le silicium à haute concentration, est déterminante dans la lutte contre la chute excessive des cheveux les plaques dénudées ou clairsemées, pour les deux sexes. On sait que les hormo nes mâles en excès attaquent et étouffent les petites artères qui nourrissent le cheveu Faute de sang, le cheveu meurt et tombe.

La découverte de Mr VOISIN, c'est de redonner la vie à ces artérioles atrophiées par l'apport du silicium dont elles ont besoin. Elles envoient alors du sang aux folliques pileux. On observe rapidement un arrêt de la chute suivi très souvent par la naissance du cheveu nouveau. (Brevet P. VOISIN)

Pour l'angoisse de perdre ses cheveux, ne parlons pas de tranquillisant, mais de

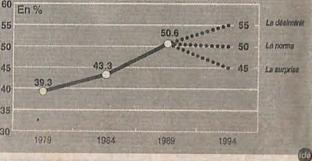
Dr CAGNI

SM 44 Lotion au silicium organique à haute concentration, 98 francs, pour un mois de traitement.

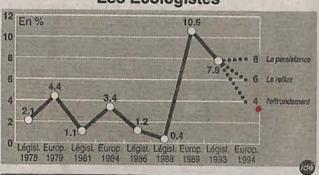
NOUVEAU SM 44 Shampooing

En pharmacie.

L'abstention aux européennes







# Les Ecologistes

## Le Parti communiste

Le RPR et l'UDF

Le Front national

Pour les européennes de 1979, il s'agit du scote cumulé des listes Veil (27,6%) at Chirao (16,3%). Pour celles de 1985 il s'agit du sco cumulé des listes Giscard d'Estaing (28,8%) at Veil (8,4%).

